

La question : faut-il croître, décroître ou ne pas croître.

Des liens : CR aG de juin 2017, CR réunion groupe croître ou pas croître, CR régulectif novembre 2017

Des faits, des chiffres :

- 450 cotisations à 458 euros pour assurer le budget → soit 520 adhérents physiques
- Plus d'un mois de délai pour obtenir des rendez-vous.
- Une suspension des nouvelles adhésions décidée depuis un mois et en vigueur jusqu'au 25/11
- 4 salariés soit 3 équivalents temps plein et une masse salariale qui représente environ 65% de notre budget.
- Des salariés qui se plaignent de relations parfois tendues avec certains adhérents.
- Une redéfinition des plages d'ouverture de l'atelier afin de réduire les délais d'attente et d'améliorer la sécurité et la qualité d'intervention des permanents
- Des données statistiques établies afin d'avoir une idée des flux d'adhérents dans l'association

Des débats, des pistes, des questionnements

Nous nous comptons, nous sommes nombreux, nous embauchons, mais pouvons-nous encore compter les uns sur les autres, nous retrouver, nous comprendre ?

Le nombre fait-il le collectif, le confort et la qualité de travail des permanents et des adhérents.

Sommes-nous populaire, social et éducation populaire en continuant de grandir, en élargissant notre public, en stoppant les adhésions, en instaurant un numéris clausus, une période de carence avant réadhésion, une cotisation au nombre de véhicules.

Faut-il augmenter, stabiliser, diminuer notre train de vie, réduire ou optimiser les coûts, étendre, rétrécir ou modifier les heures d'accès à l'atelier, augmenter les cotisations.

Faut-il réglementer, réguler, contraindre pour bannir le consumérisme